



## Le suivi des dortoirs d'Hirondelles à ventre blanc *Progne dominicensis*

- Résultats 2023 -

Action menée par AMAZONA et soutenue par la DEAL  
Dans le cadre de la convention DEAL/RN2023-97 du 12 avril 2023



Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis*, femelle, © A. Levesque.

Anthony Levesque – décembre 2023

Rapport AMAZONA

# Suivi des Hirondelles à ventre blanc

Bien que la popularité de l'ornithologie se démocratise et que des nombreuses études ornithologiques se développent, certaines espèces pourtant très communes restent non étudiées. L'Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis* est une espèce nicheuse commune dans la plupart des îles de la Caraïbe. Elle est classée « non menacée » par l'UICN. Elle est bien connue de la population du fait qu'elle niche et dort en ville de février à octobre. Cependant, de septembre à mars, son écologie de base (ses routes de migration et ses zones d'hivernage) restait encore inconnue il y a peu. On sait maintenant que, au moins pour une partie de la population, ses quartiers d'hivernage se situent au Brésil (Perlut & al, 2017).

Des mesures de conservation, même pour des espèces communes, ne peuvent être adoptées sans des connaissances de base, comme où vont les oiseaux et quand. Par ailleurs, cette hirondelle, insectivore, est un bon indicateur de l'état de santé général de notre environnement. Le suivi des dortoirs d'Hirondelles à ventre blanc en Guadeloupe a débuté en 2006. Trois dortoirs sont actuellement connus : dans le centre-ville de Pointe-à-Pitre, sur le phare de Vieux-Fort et à Capesterre de Marie-Galante.

## Dortoir de Pointe-à-Pitre

Depuis juillet 2006 et jusqu'en 2020, un comptage des oiseaux présents au dortoir de Pointe-à-Pitre était réalisé toutes les décades. Sur ce site, les hirondelles se regroupent sur des bâtiments et sur des fils.

Date	Effectif
15/03	3
26/03	2
05/04	0
06/05	10
13/05	1
10/07	356
17/07	510
26/07	757
06/08	696
15/08	795
26/08	440
28/08	56
07/09	41
17/09	37
28/09	12

En 2023, le dortoir de Pointe-à-Pitre a fait l'objet de 15 comptages, de mars à mai puis de juillet à septembre.

De fait, nous ne calculons pas la moyenne annuelle qui n'aurait pas de signification ici car non comparable aux années précédentes.

Cependant, les effectifs observés de mars à mai sont très mauvais. Cela confirme la tendance des dernières années où les dénombrements sur cette période étaient déjà à la baisse.

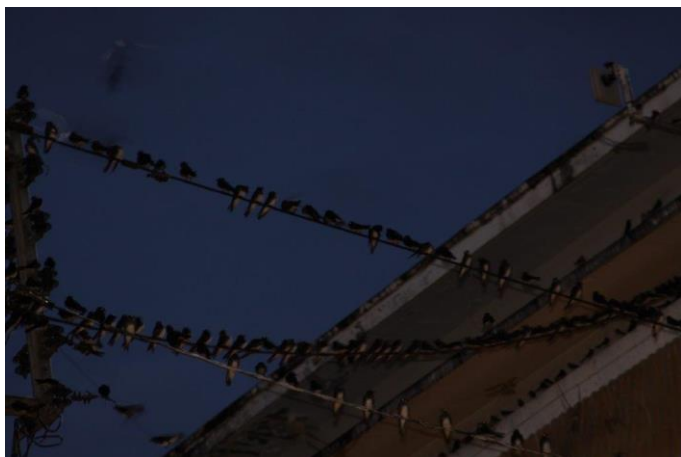
Malheureusement, cette tendance s'est aussi observée de juillet à août.

Selon les analyses d'Alexandre Villers (ingénieur à l'OFB), la baisse marquée des effectifs lors de la migration pré-nuptiale pourrait indiquer une baisse de la population reproductrice mais c'est difficile de le prouver compte tenu de toutes les inconnues qui persistent actuellement.

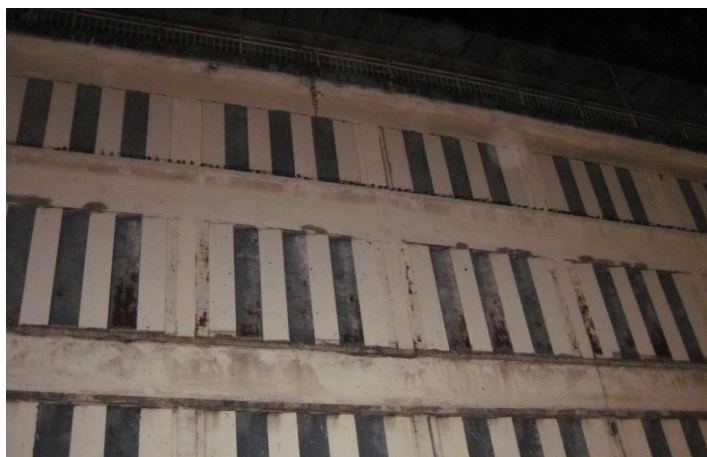
Enfin, un évènement très particulier a pu être observé le 26 août. En effet, lors du comptage à cette date, un Bihoreau violacé *Nycticorax violacea* a été vu sur le rebord du toit (repéré par Mme Muriel Aboso et Mlle Marine Levesque) et nous relierons cette observation à la baisse des effectifs et à la répartition des oiseaux sur le toit qui étaient différents une heure plus tôt lors d'une animation avec les membres de l'association.

Seulement deux jours après, le dortoir qui s'est déplacé a été retrouvé à l'aéroport Pôle Caraïbes. Le 31 août, une estimation grossière fait état de la présence d'environ 300 individus en vol, venant se poser pour y passer la nuit. Malheureusement, lorsqu'ils se posent ils deviennent invisibles, se réfugiant sous le toit de l'aérogare.

Les Hirondelles à ventre blanc apprécient les poteaux, les lignes électriques et téléphoniques pour se poser et former en groupe des dortoirs. Fin 2011, la mairie pointoise a entrepris de retirer les lignes aériennes dans son centre-ville, ce fut le cas dans les rues Frébault et Peynier, secteur où les Hirondelles étaient très nombreuses (voir photos ci-dessous). Depuis ces travaux, les hirondelles se posent sur les rebords des toits, dans des arbres qui ont poussés sur le toit de City Sport. Cette année, au plus fort du passage postnuptial, les hirondelles ont à nouveau occupé le côté Ouest de la rue Peynier. Cependant, ce comptage reste difficile car une partie des hirondelles est sûrement invisible.

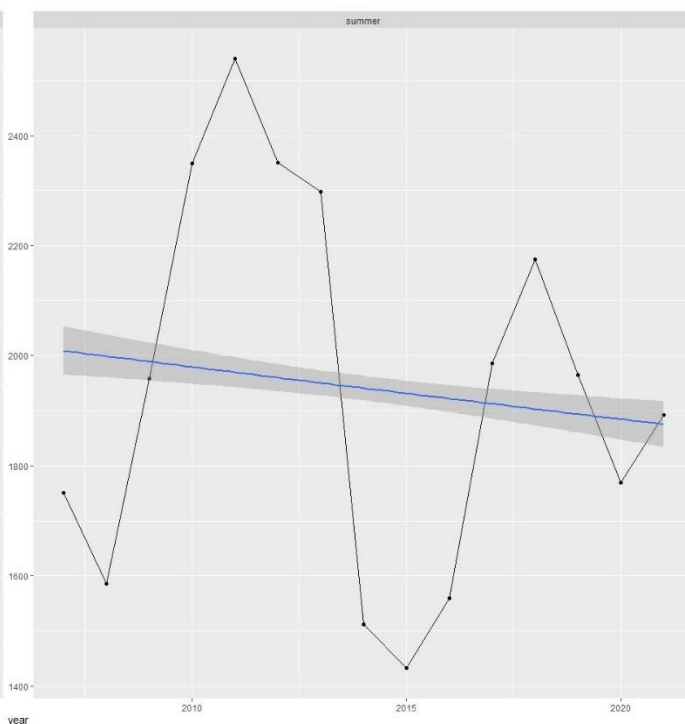
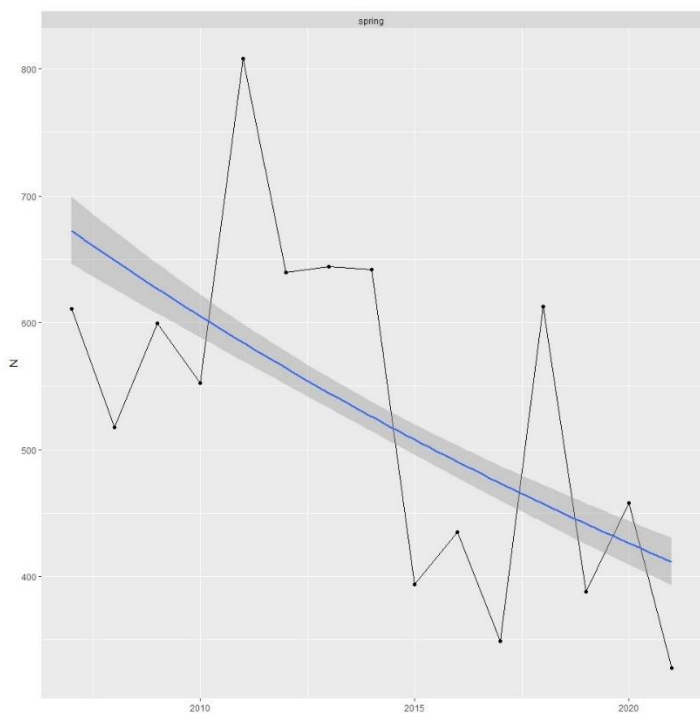


Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe-à-Pitre, rue Frébault en 2009, © A. Levesque



Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe-à-Pitre, rue Peynier en 2015, © A. Levesque

Les graphiques ci-dessous présentent la tendance observée sur la migration pré-nuptiale (à gauche) et post-nuptiale (à droite) depuis le début du suivi en 2006. Si la tendance pour la migration post-nuptiale n'est pas significative, en revanche elle l'est pour la migration pré-nuptiale avec une baisse de 4 % par an, ce qui est assez fort (Villers, comm. pers.).



### **Dortoir de Capesterre (Marie-Galante)**

À Marie-Galante, les Hirondelles à ventre blanc se regroupent en dortoir sur l'église de Capesterre.

En 2023, le dortoir de Marie-Galante a été suivi en septembre. Le 14 il y avait 42 individus, il est donc quasiment abandonné alors qu'il a compté jusqu'à 496 individus en septembre 2012. Il n'y a pas eu de comptage en 2013 et 2014 mais c'est probablement durant cette période que cela a commencé à chuter. En 2016, le pic était à moins de 200 oiseaux, à partir de 2017 toujours moins de 50.



Église de Capesterre, © A. Levesque

### **Dortoir du phare de Vieux-Fort**

À Vieux-Fort, les hirondelles se regroupaient sur le phare et se posent sur des rainures de la partie supérieure du bâtiment. En 2023, un passage a été effectué le 28/08, lors du pic de la saison. Il n'y avait aucune Hirondelle sur le phare, ni même en vol. S'il existe toujours, nous n'avons pas pu relocaliser ce dortoir ailleurs dans le Sud Basse-Terre. Nous pensons que, malheureusement, il ne subsiste que quelques couples dispersés sur le Sud Basse-Terre et que les oiseaux ne se regroupent plus vraiment.



Phare de Vieux-Fort, © A. Levesque

## Perspectives 2024 :

Suite à l'analyse des données par Alexandre Villers, il en ressort que l'effort devrait porter sur la période de migration pré-nuptiale plutôt qu'uniquement pendant la saison post-nuptiale. Par conséquent, les comptages en 2024 seront répartis de manière à peu près équivalente à 2023.

Par ailleurs, un comptage sera toujours effectué autant que possible au phare de Vieux-Fort au moment du pic en août-septembre et une recherche d'un potentiel nouveau dortoir sera mise en place sur le Sud Basse-Terre. Nous allons également mettre en place de la science participative afin d'éventuellement détecter un dortoir qui nous serait inconnu dans cette région, notamment avec les professeurs de SVT de Guadeloupe.

Enfin, un comptage sera effectué début septembre à Capesterre de Marie-Galante afin de vérifier l'évolution de ce dortoir sur ce site.

Compteurs réguliers : Anthony LEVESQUE (Pointe à Pitre), Guy et Nicole Van Laere (Vieux-Fort).

Partenaire financier : DEAL Guadeloupe.

Référence : Perlut, N. G., T. Klak, and E. Rakhimberdiev (2017). Geolocator data reveals the migration route and wintering location of the Caribbean Martin. *Wilson Journal of Ornithology* 129: 605–610.